

dans les villages d'Aourir et de Tamra-
ghit, situés à une dizaine de kilomètres

au sud de Taghazout, en direction
d'Agadir.

LA ROUTE DU MIEL ET LA VALLÉE DU PARADIS

Au nord d'Agadir, une région enclavée grosso modo entre Aourir (route d'Essaouira) et Bigoudine (route de Marrakech). C'est certainement la balade la plus intéressante dans les environs, un véritable coup de cœur. La route tortueuse, appelée « route du Miel » car on y récolte du miel de thym au goût unique, traverse tantôt des collines dénudées, tantôt des oasis verdoyantes. Elle longe le lit de la rivière envahi de lauriers-roses et offre de beaux points de vue sur la vallée (appelée « vallée du Paradis ») et sur les montagnes environnantes. Le tourisme de masse commence, malheureusement, à faire des ravages sur le circuit classique ; en revanche, toujours personne sur les petits chemins. Un peu partout, on trouve en effet des villages minuscules et pittoresques, où l'on peut facilement dormir et manger chez l'habitant. Plein de belles randos pédestres à faire également. Au centre de la région, à une soixantaine de kilomètres d'Agadir, se trouve le village d'Imouzer-des-Ida-Outanane perché à 1 250 m d'altitude, au pied du Haut Atlas, avec ses cascades réputées.

Si l'on ne dispose que de peu de temps, au départ d'Aourir, on pourra se contenter de la *vallée du Paradis*, 12 km avant Tifrit. Cette vallée, nommée ainsi par des hippies nudistes qui se la coulaient douce dans les années 1970, peut se parcourir à pied. Et on confirme : c'est un véritable éden, à ne surtout pas manquer.

Arriver - Quitter

➤ **En voiture de location** : pas de problème, la route est goudronnée. Depuis la route d'Essaouira, c'est fléché à partir d'Aourir (à 12 km au nord d'Agadir). On peut également y accéder par la route N 8 qui relie Agadir à Marrakech : en venant d'Agadir, bifurquer à gauche (route goudronnée) quelques km à peine après Ameskrout ; on rejoint Imouzer après une cinquantaine de km. Si on loge à Agadir, on peut donc faire le trajet en boucle en 1 journée (compter env 150 km de route tortueuse).

– Si vous êtes en voiture, attention aux enfants qui vendent des bouquets de thym et qui surgissent parfois du bas-côté de la route !

➤ **Pas de bus direct** pour Imouzer. Prendre le bus n° 12, 14 ou 60 vers Taghazout et descendre au carrefour d'Aourir, à 12 km d'Agadir. À Agadir, les bus se prennent dans l'av. Mou-qawama, perpendiculaire à l'av. Has-

san-II. Ensuite, faire du stop ou prendre un taxi collectif en direction d'Imouzer (compter env 25-30 Dh/pers) et demander au chauffeur de s'arrêter là où on le souhaite (toutes nos adresses sont au bord de la route), dans la vallée. Mais le plus agréable est encore de louer une moto à Agadir.

Où dormir ?

Où manger ?

Les adresses sont mentionnées par ordre d'apparition lorsqu'on vient de la côte.

❗ **Chez Omar** : à 23 km en venant d'Aourir, à 200 m sur la droite après l'échoppe de souvenirs d'Ibrahim (panneau). Plat env 30 Dh. Une cabane annonce le lieu, puis on descend à pied dans un cadre enchanteur avec une petite plage de sable, quelques tables disséminées dans la nature. Le pompon... c'est ce petit salon marocain,

niché au milieu de 4 palmiers et ravissant comme tout ! Tajines, couscous, thés et jus de fruits à tout petits prix. Un vrai moment de détente. On peut même se baigner dans le bassin clair formé à cet endroit par l'oued. Une adresse très routarde.

❗ **Hôtel des Cascades** : à Imouzer. ☎ 05-28-21-88-08. • *cascades-hotel.net* • Selon saison, doubles 400-570 Dh, sans le petit déj. ½ pens 880-1 040 Dh pour 2 pers. Menu env 130 Dh

et carte. Bref, prix musclés tt de même ! CB refusées (mais on peut payer en euros). Admirablement situées, les chambres dominent la superbe vallée. Au 1^{er} étage, elles bénéficient de la plus belle vue. Piscine, tennis, VTT et jardin de rêve (véritable parc horticole). On peut manger sur la terrasse. Belle adresse pour se reposer. Organise des treks dans la région (avec hébergement chez l'habitant). Balade sympa en bas de l'hôtel sur la droite, jusqu'au village.

À faire

❗ **L'excursion aux cascades d'Imouzer** : à 4 km d'Imouzer-des-Ida-Outanane. Route goudronnée. Bien fléché. Accès gratuit. Très touristique. Depuis le parking où sévissent des chasse-touristes, on vous conseille d'accéder au site par les sous-bois. La balade est beaucoup plus agréable que par l'autre côté de l'oued (par l'entrée officielle), où l'on slalome alors entre les bars-restos et les nombreuses sollicitations des petits marchands de bijoux et de fossiles. La grande cascade, appelée « le Voile de la Mariée », n'est alimentée en eau qu'en hiver. Évitez les plongeurs qui essaieront de vous soutirer des dirhams.

❗ **Randonnées pédestres** : le long de la vallée du Paradis, plusieurs sentiers ont été aménagés. La plupart ne présentent aucune difficulté particulière. Ils se parcourent en 2h ou 3h de marche. Le coin est idéal pour un pique-nique bycolique !

AGADIR

500 000 hab.

Pour le plan d'Agadir, se reporter au cahier couleur 2.

Capitale du Souss et l'un des principaux ports de pêche du Maroc, Agadir doit sa réputation actuelle à sa plage de plus de 6 km de sable fin et à ses 300 jours d'ensoleillement annuel (mais gare aux coups de froid estivaux, parfois plus cinglants qu'à Oslo ! De mai à septembre, quelques jours de brouillard tenace jusqu'à au moins 13h). Ville adorée du roi, jet-skieur averti, paraît-il ! Devant l'invasion des Nordiques, les Gadiri (habitants d'Agadir) ont tendance à parler plus l'allemand que le français. Même si les bords de mer ont retrouvé un certain charme grâce à la nouvelle croisière bordée de palmiers et à la marina, Agadir ne présente guère d'intérêt, sinon pour recharger les batteries avant d'attaquer le Grand Sud, ou pour s'en remettre ! Cela dit, l'arrière-pays recèle quelques merveilles (ne manquez pas la route du Miel et la vallée du Paradis, voir plus haut) et les habitants du Souss se montrent fort sympathiques.

UN PEU D'HISTOIRE

Au cours de son histoire, Agadir fut l'enjeu d'âpres luttes rivales : elle fut convoitée par les Portugais en 1513, par les Alaouites au XVIII^e s et par l'empereur Guillaume II